



# de clocher en clocher

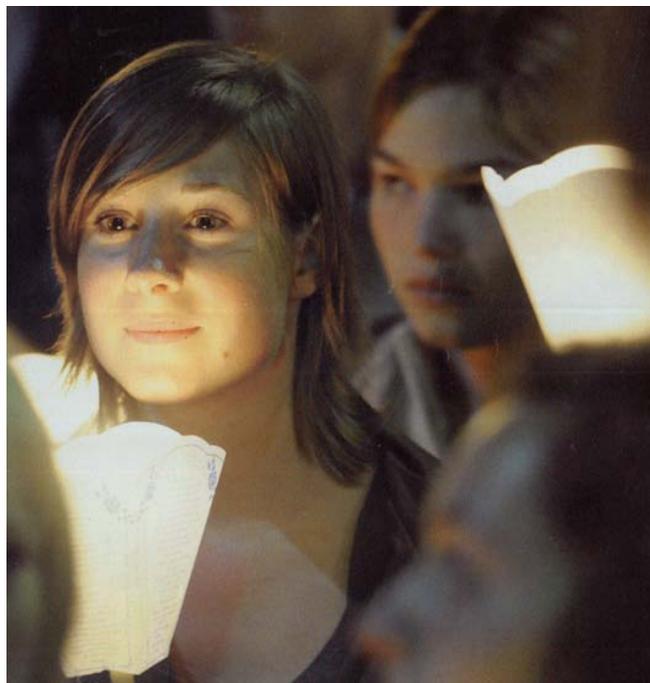
**FÉVRIER 2014**

N° 185

- 1** Cette lumière qui vient à nous...
- 2** L'autre est mon frère  
car il est créature de Dieu.
- 3 / 4** La vie des paroisses  
Fête paroissiale du 2 février  
Onction des malades  
La JOC sur nos paroisses  
Appelée auprès des jeunes  
Espace prière
- 5** Enfin, un sursaut d'orgueil  
en République Démocratique  
du Congo
- 6** Le monastère invisible  
Le livre du mois
- 7** La chronique du père Jean-Noël
- 8** Nos paroisses en février  
Partager joies et peines  
Informations diverses

■ Équipe de rédaction  
et de réalisation :  
Père Thierry Bustros  
Père Jean-Noël Bezançon  
Marie-Jeanne Crossonneau  
Daniel Damperon  
Marie-Carmen Dupuy  
Chantal Forest  
Christiane Galland  
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :  
11 bis bd Maurice-Berteaux  
94100 Saint-Maur-des-Fossés  
Tél : 01 48 83 46 61  
Fax : 09 57 86 46 61  
E-mail : [snsmf.stmaur@free.fr](mailto:snsmf.stmaur@free.fr)  
Site paroissial :  
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>



## Cette Lumière qui vient à nous...

« Allumer / éteindre la lumière » Combien de fois fait-on ce geste au cours d'une journée, en appuyant sur un bouton ou en effleurant une touche... Quand j'étais petit garçon, mon grand père me disait tout simplement pour éteindre « Souffle ! », lointain écho de cette époque où l'électricité n'existait pas et où on soufflait les flammes des lampes et bougies. Aujourd'hui, la fée Electricité a transformé nos vies et nous rend capables d'oublier, au moins en ville, jusqu'à l'existence de la nuit. Cette fée nous réchauffe aussi et c'est très bien ainsi. Pour autant, a-t-elle supprimé l'obscurité de nos angoisses et de nos incertitudes ? Sait-elle attendrir nos cœurs ? Et en éclairant nos rues et nos maisons, avec une telle débauche d'illuminations que certains parlent de « pollution lumineuse », ne nous fait-elle pas oublier tout simplement notre besoin vital de lumière intérieure ?

➤ En ce mois de février où l'hiver semble s'étirer, où nous aspirons à une saison nouvelle, à des jours qui rallongent, ce thème de la lumière revient comme un leitmotiv dans les textes de la Parole de Dieu. Si a priori la fête de la Chandeleur nous paraît mineure, éclipsée par la joie éclatante de Noël, plus tournée vers la gourmande confection des crêpes que vers la Présentation de Jésus au Temple, elle nous rappelle pourtant que le Christ est bien celui qui illumine nos existences. C'est ce que chante le vieillard Syméon avec la mémoire de l'Ancienne Alliance : « Lumière pour les nations et joie pour ton peuple Israël ». C'est ce que veulent célébrer aussi ces fragiles chandelles, ces lueurs qui n'ont rien de clinquant et qui disparaîtront au premier courant d'air. C'est ce souffle fragile qu'il faut recevoir.



Mais que serait cette flamme si elle ne se diffusait pas, que serait cette lampe mise sous le boisseau ? Que deviendrait cette lumière du Christ si elle demeurait cachée ? L'Évangile du dimanche

qui suit la Chandeleur fait résonner une audacieuse, une renversante parole de Jésus aux disciples : « Vous êtes la lumière du monde ». Comment ne pas être stupéfaits par une affirmation pareille ? Comment comprendre alors ce Jésus qui fait confiance aux hommes au point de leur demander d'être des porteurs du feu ? C'est lui la vraie Lumière et il nous invite pourtant à être lumière à notre tour en dépit de nos fragilités. Je ne peux m'empêcher de penser ici à ce que dit saint Augustin à propos de l'Eucharistie : « Devenez ce que vous recevez, devenez le Corps du Christ ». Il en va de même au fond pour ce Christ lumière dont parle l'Évangile : le recevoir, c'est s'embraser à son tour. C'est se laisser transformer par son lumineux regard, un peu comme dans ces beaux tableaux de Georges La Tour, où flamme et obscurité donnent aux mains et aux visages ce reflet de douceur qui nous touche toujours. ■

MARC LÉBOUCHER

## L'autre est mon frère car il est fils de Dieu.

« En vérité je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40)

Ce verset est le fil rouge de mon ordination, il me travaille. J'essaie d'en être témoin.

A Noël un enfant nous est donné, Dieu lui-même présent dans la vie des hommes, de tous les hommes. Il vit sous une tente dans le bois de Vincennes. Tout comme les bergers ont voulu voir cet enfant, c'est lui que j'ai souhaité rencontrer. Non pas pour moi uniquement, mais pour nous tous. Pour que ce Noël soit d'abord une fête et que, riche de cette rencontre, il soit présent autour de la table, dans le pain et le vin, fruit de la vie et du travail des hommes. Ce pain et ce vin consacrés devenus corps et sang du Christ.

Ce soir de Noël, c'est le Secours Catholique qui nous a permis avec Marie-Paule, de vivre cette communion. Il y a tant d'hommes et de femmes qui donnent de leur temps de leurs moyens ou de leur savoir pour

aider nos frères qui sont dans toute sorte de détresses, ou qui vivent dans toute sorte de périphéries. Rendons grâce à Dieu pour tous ces engagements.

Ce Noël n'était pas pour nous un Noël habituel. Je voudrais te rendre grâce mon Dieu, d'abord, parce que ce fut une fête, avec tous les ingrédients des jours de fêtes. Une bonne



table, une bonne ambiance on a même dansé, mais aussi parce que nous avons réellement partagé une amitié le temps de ce voyage en péniche sur la Seine. On a parlé de nous, de nos vies, des moments de joie et des moments de galère. Et si dans cette amitié partagée c'était Toi que nous avons rencontré ?

Je repartirai bien faire un autre tour en péniche. Cette péniche, mon chemin d'Emmaüs d'un soir

Je repense souvent à Ph. et son fils T.T. a 18 ans dont 4 passées seul dans nos rues. Il avait un sourire magnifique. Il était heureux car il avait retrouvé un petit boulot, comme quoi un boulot ça donne le moral ! Il était heureux car ce soir, et depuis longtemps, il passait une belle soirée avec

son père. Il était un peu déçu car sa mère était restée auprès d'un nouveau compagnon en crise de manque. Il me racontait comment il voulait se prendre en main, il avait plein de projets, c'était bien un ado ! Son père comme tous les pères voulait le protéger et le mettre en garde... mais il était aussi son compagnon de galère. Il y avait aussi beaucoup d'enfants sur les péniches du Secours Catholique. Ils auront un beau Noël à raconter

Ce soir du 24 décembre nous avons pu rejoindre la table de l'Eucharistie. T. était là au milieu de nous pour faire mémoire de cet enfant qui venait de naître. Il était là avec tous les 80 autres de notre péniche, avec toutes les péniches de ce soir, avec tous ceux, que les uns et les autres, nous avons amenés. Ce soir c'était comme une grande TOP (Table Ouverte Paroissiale).

*Seigneur aide nous, à combler les manques de nos frères, manque d'amour, manque de travail, manque de santé, manque de toit, manque de dignité...*

*Seigneur aide nous à lutter pour qu'ils se mettent debout avec leurs propres frères. Tous sont dignes d'être appelés fils de Dieu. Ensemble soyons ton Peuple. ■*

YVES BRISCIANO

**Vous êtes tous invités,  
des plus petits aux plus grands,  
à la **FÊTE PAROISSIALE****

**le 2 février 2014**

**2 ans**

**10 ans**

**pour célébrer**

**20 ans**

**au 3 avenue Alexis Pessot  
à partir de 11 h jusqu'à 17 h**

**pour  
rencontrer**

**25-45 ans**

**pour  
partager**

***Au programme :***

**Messe en famille  
à 11h 15 à St Nicolas  
Apéritif  
Repas partagé & Crêpes  
Jeu musical, vidéos...**

**50 ans**

**pour fêter  
la Chandeleur**

**70 ans & +**

Thème du dimanche de la santé du 9 février :

« Sur un chemin de confiance... »

**N**ous célébrerons, à la messe de 11 h 15 à Saint-Nicolas le 9 février, le sacrement de l'onction des malades. L'année dernière lors de cette même cérémonie, à Ste-Marie-aux-Fleurs, 22 personnes ont demandé ce sacrement. Si vous souhaitez le faire en 2014, n'hésitez pas à nous solliciter pour vous accompagner dans cette démarche.

**Vous pouvez appeler :**

- la Maison paroissiale : 01 48 83 46 61
- Marie-Antoinette Pinto : 06 72 01 51 29  
01 78 54 04 72

## « DEVENIR ACTEUR DE SA VIE »

La JOC sur nos paroisses

« La Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) est une association de jeunes chrétiens du monde ouvrier, fondée en 1925 par l'abbé belge Joseph Cardijn. La JOC aujourd'hui offre aux jeunes des espaces pour se rencontrer, s'exprimer, débattre et agir ensemble. En dispensant des formations, en donnant accès à l'information et en favorisant la réalisation de projets personnels ou collectifs, la JOC donne à chacun les moyens de devenir acteur de sa vie. »

Au cours de l'année 2013, le père Thierry Bustros a proposé à des jeunes de Ste-Marie de créer un groupe dans lequel ils pourront faire des activités et relire leur vie à travers leur foi. Fort de sa longue expérience en la matière, il a accompagné notre petit groupe pour les premières réunions et rencontres. Le choix d'une structure s'est orienté vers la JOC.

C'est autour d'une galette, offerte par le père Thierry, que nos jeunes jocistes ont fait la rencontre d'Anna leur accompagnatrice, dont Fatima, la maman, s'occupe à la paroisse St-François-de-Sales de la pastorale des migrants. Anna demeure à La Varenne, elle a deux enfants et travaille à l'hôpital intercommunal en tant qu'éducatrice auprès d'enfants hospitalisés.

Après un temps de présentation et d'observation, nos Jocistes, Claire, Elias et Jacques ont bombardé Anna de questions. Puis, ils ont prévu, entre autre, de se réunir pour échanger sur différents sujets à la lumière de l'évangile, de faire des sorties et d'organiser des visites auprès des personnes âgées de nos paroisses...

La prochaine rencontre aura lieu le samedi 25 janvier 11 h à Ste Marie-aux-Fleurs. ■

MARIE-CHRISTINE CONDÉ

*Les jeunes intéressés peuvent se faire connaître auprès du père Thierry ou à l'accueil de la Maison paroissiale.*

## Appelée auprès des jeunes...

**L**e 12 janvier dernier, en l'église St-Nicolas, j'ai eu l'honneur de recevoir des mains du père Thierry Bustros ma lettre de mission en temps que responsable de l'aumônerie du collège Rabelais. Peut-être étiez vous présents et vous êtes vous demandé qui est « Julie Ventre » ? Je remercie la rédaction du journal de me donner aujourd'hui l'occasion de me présenter. J'ai 35 ans et suis mariée à Vivien depuis 10 ans. Après 6 ans passés à l'île de la Réunion, nous avons eu la chance d'emménager sur Saint-Maur où nous avons, dès notre arrivée, été chaleureusement accueillis. Nos trois garçons de 5, 7 et 9 ans sont scolarisés à l'école du Rosaire.

C'est à la suite d'un long cheminement que j'ai souhaité m'engager en paroisse. Je me suis sentie particulièrement appelée auprès des jeunes et j'ai rejoint il y deux ans l'aumônerie des lycées en tant qu'animatrice. C'est une joie pour moi que de recevoir à présent la charge de l'accueil des jeunes de l'aumônerie du collège Rabelais. Il me tient à cœur de savoir les rejoindre dans leurs préoccupations, de les accompagner sur leurs chemins de croissance et de Foi et de leur permettre d'articuler leur vie à la Parole de Dieu. Beau et vaste programme pour la réussite duquel je continuerai à me former sous les conseils et le soutien de notre aumônier le père Ettien.

J'en profite pour remercier les paroissiens de St-Nicolas et Ste-Marie-aux-Fleurs qui sont venus me manifester leur soutien, l'équipe paroissiale me recevant en son sein avec sympathie et bienveillance et les parents des jeunes pour leur accueil. Je sais pouvoir compter sur toutes vos prières pour que nos jeunes sentent grandir en eux la joie d'être aimés de Dieu. ■

JULIE VENTRE

## Espace prière

### Prière pour l'unité des chrétiens

Seigneur Jésus, qui à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père, et ton Père en toi, fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître  
et le courage de rejeter ce qui se cache en nous  
d'indifférence, de méfiance,  
et même d'hostilité mutuelle.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi,  
afin que, de nos âmes et de nos lèvres,  
monte incessamment ta prière  
pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux,  
par les moyens que tu veux.

En toi, qui es la charité parfaite,  
fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité,  
dans l'obéissance à ton amour  
et à ta vérité. Amen.

Prière d'après un texte  
du père Paul Couturier (1881-1953),  
prêtre du diocèse de Lyon, « témoin et précurseur  
d'un authentique œcuménisme ».

# Enfin, un sursaut d'orgueil en République Démocratique du Congo

**V**oici quelques années que vous m'avez accueilli dans la communauté paroissiale de Saint-Nicolas et de Sainte-Marie-aux-Fleurs. J'estime qu'il n'est pas superflu, à l'aube de la nouvelle année 2014, de vous donner quelques nouvelles sur mon pays, la République Démocratique du Congo (RDC), et surtout de vous ouvrir un pan d'un des drames les plus méconnus de l'histoire humaine.

**Les agressions étrangères, rwandaises et ougandaises essentiellement**, dont la RDC n'a cessé de faire l'objet depuis les années 1996, **ont fait au minimum six millions de victimes** selon l'estimation la plus modeste possible et demeurent pratiquement méconnues du grand public ou carrément un phénomène marginal pour beaucoup de citoyens du monde au risque de friser un déni de justice. La prise de la ville de Goma en novembre 2012 par les rebelles du mouvement dit M23 (qui était en réalité une forme à peine dissimulée de la version rwandaise de ces agressions et bénéficiaire naturel de l'appui du régime de Kigali) n'a constitué que le dernier épisode d'une longue série dont les Congolais en avaient plus que jamais marre. L'enjeu principal de ces invasions : le pillage systématique des minerais et d'autres ressources de l'Est congolais.

Sans verser dans une hystérie collective, les Congolais ont appris, avec un optimisme mesuré, la manière dont ces rebelles (de M23) ont été systématiquement défaits le 29 octobre 2013 par les forces armées de la RDC (FARDC) et alliés, après près de dix-huit ans de pillages, de viols, de condamnation à l'errance pour la population locale et d'exactions de tous ordres. Leurs arrogants mentors l'ont appris à leurs dépens. C'est ce qui arrive ordinairement lorsque l'on choisit la voie de la compromission. Aussi, ai-je tenu à adresser mes chaleureuses félicitations à l'armée congolaise pour cette première victoire qui fera date mais aussi à saluer l'appui indéniable des Alliés onusiens et africains, pour peu qu'on en dise.

Beaucoup de compatriotes conviendraient avec moi qu'il était temps qu'on mette un terme définitif aux humiliations des groupes armés dont grouille l'Est congolais et de redonner du lustre à une armée dont les positions étaient sans arrêt transpercées comme du beurre, les troupes littéralement taillées en pièces au moindre assaut de l'ennemi, si l'on tolère la caricature. Les moins naïfs savent qu'on ne peut espérer vivre véritablement en paix en Afrique sans une armée républicaine authentiquement dissuasive (comme dans toutes les nations qui se respectent) et surtout capable d'étouffer dans l'œuf

toute velléité de déstabilisation ; oui, pour ce qui concerne la RDC, une armée débarrassée de ses scories et de ses traîtres d'hier. Les compatriotes de Patrice Lumumba (père de l'indépendance de la RDC) espèrent que ce premier pas en appellera désormais d'autres plus décisifs de manière que les Congolais cessent enfin de céder aux sirènes de la sinistrose qui plombe impitoyablement leur moral depuis des décennies.



A mon humble avis, la véritable victoire consisterait à mettre fin à la corruption rampante dans le pays au profit de la restauration d'une justice indépendante, à mener un combat sans merci au culte de l'impunité tant décriée, et surtout à administrer à la RDC une thérapie de choc pour la désintoxiquer de la mauvaise gouvernance devenue pratiquement une marque de fabrique de beaucoup de ses fils et filles en général et de ses animateurs politiques en particulier, en faveur naturellement d'une répartition plus équitable des revenus nationaux à l'ensemble de la population.

Nelson Mandela qui vient de nous quitter en entrant dans le panthéon de l'histoire en était lui-même une légende vivante.

Il a délibérément consenti à une transition démocratiquement apaisée au lieu de s'accrocher indéfiniment au pouvoir comme on pouvait s'y attendre. Il a servi son pays au lieu de s'en mettre plein les poches, il a pardonné au lieu de régler sans discontinuité ses comptes, il a uni son peuple au lieu de le diviser... A mon avis, c'est à ce prix que les Congolais peuvent véritablement crier « victoire » et redorer ainsi le blason terni de ce sous-continent aux potentialités fabuleuses. La prière universelle de notre communauté paroissiale en ce dimanche d'Épiphanie 2014, à l'intention des Églises d'Afrique, a été un véritable témoignage de communion ecclésiale, pour peu qu'on en pense. ■

PÈRE DÉSIRÉ BALABALA

## Artisans de paix

Fais de nous, Seigneur, des artisans de paix !	Que nous apportions la confiance
Que nous portions l'amour là où domine la haine.	là où s'insinue le doute.
Que nous donnions le pardon là où règne l'offense.	Que nous éveillions l'espérance là où pèse le désespoir.
Que nous répandions l'unité là où s'installe la division.	Que nous soyons lumière là où habitent les ténèbres.
Que nous fassions la vérité là où se glisse le mensonge.	Que nous inventions la joie là où demeure l'angoisse.

D'après saint François d'Assise

## Une discrète présence d'Église qui a son importance : le Monastère invisible !

**S**ouvent, à la fin des célébrations telles que baptême, mariage, ou encore obsèques, nous faisons sonner les cloches. Il faut savoir qu'alors bien des personnes de nos quartiers qui ne peuvent plus se déplacer, et entendent ces cloches, se mettent discrètement à prier chez elles, en communion avec ce qui se passe dans nos églises. Cela peut consister en la récitation de quelques

dizaines d'un chapelet, ou encore la lecture de l'Évangile du jour, ou encore une des parties de la liturgie des heures. Ce sont ces mêmes personnes encore, qui régulièrement scrutent les informations données par notre journal « de clocher en clocher » et intercèdent de chez elles pour telle ou telle réunion de parents caté, ou encore pour

tel ou tel temps fort d'aumônerie. Souvent, ceux pour qui ces prières sont faites ne le soupçonnent même pas ! Mais Dieu qui voit dans le secret, se laisse toucher par cette délicate présence priante. Par elle, il exprime sa tendresse pour son peuple.

Beaucoup disent : « Que voulez-vous, à notre âge, nous ne sommes plus bons à rien ! » De plus jeunes mères par exemple, coincées chez elles à garder leurs enfants, disent encore : « J'aimerais tant faire plus pour l'Église, mais je suis si prise pour l'instant... ! » Entrer dans ce réseau de « priants » ce n'est certes pas faire quelque chose d'inutile !

Vous le savez peut-être voilà bien longtemps qu'il existe sur nos deux paroisses, avant l'initiative diocésaine, un *Monastère Invisible*. C'est un petit groupe de priants qui s'appuie sur le travail de quelques uns d'entre eux pour prier à partir d'un même petit document contenant des textes qui soutiennent la prière. Vous pouvez participer au *Monastère Invisible*, recevoir son petit dépliant, et choisir de prier chez vous, ou à une pause de RER ou de déjeuner, en communion avec les autres membres du Monastère Invisible, aux intentions de nos paroisses ou du monde.

Depuis longtemps les dépliantes sont déposés au fond de nos églises, ou envoyés directement aux adresses postales des adhérents au groupe. Régulièrement, les dépliantes sont actualisés pour coller à la vie du moment. De temps en temps, on peut envisager de réunir tous les priants pour une petite récollection localement, et pour faire connaissance et échanger des informations. La communion de prière est une belle expérience pour vivre comme Marie, de l'amour pour Dieu et de l'amour pour le frère. Il n'y a pas d'âge pour être membres du Monastère Invisible. En particulier, j'invite notre groupe de ceux qui se préparent à la Confirmation à tenter l'expérience de ce petit engagement intérieur... C'est une bonne manière aussi de vivre entre nous « l'inter-génération ». Et si, pour le Carême, vous choisissiez de démarrer cette proposition pour prier ? C'est un appel, un défi qui vous est lancé aujourd'hui, aussi ne dites pas : « on verra », dites joyeusement : « Me voici ! ». ■

THIERRY BUSTROS, CURÉ

## Le livre du mois

### Je suis Tzigane et je le reste

Des camps de réfugiés Roms  
jusqu'à la Sorbonne

ANINA

AVEC FRÉDÉRIC VEILLE

**M**ême si elle reste pudique sur ce point, est-ce la foi orthodoxe qui donne à Anina cette volonté de se battre, de réussir dans la vie et de s'intégrer dans notre pays ? Quoiqu'il en soit, le témoignage de cette jeune Rom arrivée en France depuis 1997 force le respect. Sans littérature inutile, elle raconte tout simplement son histoire, enracinée dans celle de sa famille et de son peuple. Rom de Roumanie, de la ville de Craiova, elle est fière d'appartenir à cette communauté qui fait figure de paria dans nombre de pays européens.

Mais pour parvenir jusque ici et y trouver sa place, que d'obstacles ! En Roumanie, il faut cacher son identité de Rom et subir les exclusions. Exploitée par les passeurs, victime de la violence des douaniers, la famille n'est pas mieux accueillie en Hongrie. En Italie, c'est le sordide camp de Casilino à Rome avec ses caravanes, à quelques kilomètres du Vatican. En France, il faudra

aussi du temps pour accéder à un logement décent. Et puis, il y a la honte et les préjugés tenaces. Non, insiste-t-elle, les Roms ne sont pas des gens sales, ils sont la plupart du temps sédentaires et ne se nourrissent pas de hérissons chassés au bord des autoroutes...

Anina, en effet, a choisi de ne pas baisser les bras. Tout en s'appuyant sur les valeurs familiales très fortes de ce groupe, décrites ici de manière très concrète, avec son lot de coutumes et de rites, elle insiste sur la nécessité de s'intégrer et de croiser la culture de son peuple avec celle de la France. Son but ? Devenir magistrat. Après une scolarité réussie, elle est parvenue à décrocher l'entrée en Sorbonne. Si elle réussit, nul doute que la jeune juge aura à cœur de défendre le droit et l'attention aux plus démunis. Bonne chance, Anina ! ■

MARC LÉBOUCHER

City / 208 p. / 14, 90 €



### Alors, c'est qui, ton Dieu ?

« Qui donc est ce Dieu qu'il me faut supplier pour que mon enfant ne meure pas ? Comment je peux appeler Dieu cet être qui semble prendre plaisir à mes cris et à mes larmes ? » La lettre de cette jeune maman me bouleverse. Cet enfant, leur enfant, nous l'avons attendu ensemble. Et puis vint le cataclysme de cette leucémie. Voilà des mois que j'ai cru leur répondre, en théorie : non, Dieu n'est pas dans cette maladie. Mais je m'aperçois que rien ne peut arracher cette question : « Alors, c'est qui, ton Dieu ? »

Je le reconnais : j'ai même écrit des livres sur Dieu... Et le tout premier, appuyé sur saint Augustin, sur « Le problème du mal... » Inconscience ? Je ne regrette rien, je ne renie rien. Mais aujourd'hui je souris un peu de nos Tours de Babel, dont nous pensions qu'elles allaient nous rapprocher du ciel. En près de cinquante ans de ministère, j'ai beaucoup parlé (je remplis ces jours-ci des sacs poubelles entiers de cours et d'homélies), mais, finalement, qu'est-ce que j'ai dit ? Ai-je avancé dans ma question ? Les livres que j'ai lus, pour la plupart, sont partis eux aussi. Il ne me reste que ce que j'en ai mangé.

Dans le désert des mots qui se sont tus, une parole continue de me parler : la Parole. Elle tiendrait aujourd'hui en quelques phrases, en quelques mots : « Le Verbe s'est fait chair », « Qui m'a vu a vu le Père ». Une musique, une voix, un visage. Visage de Dieu dans cette sainte face qui me hante ? Certainement. Mais aussi visage de l'homme qui se sait regardé par Dieu. En silence. Quoi qu'il arrive.

Et puis tout ce diaporama de visages, de vos visages, qui chacun à sa façon ont reflété pour moi quelque chose de cette sainte face. Chaque fois que, dans l'eucharistie, j'étends les mains sur vous je l'entends, lui, me dire : « C'est moi, c'est ma face, celle que tu cherches. Ceci est mon corps ».

Curieusement, le mal, la souffrance, insupportable, la méchanceté, vertigineusement scandaleuse, dont j'ai infiniment plus conscience qu'autrefois, n'écornent pas vraiment mon attachement à Dieu, ou plutôt la certitude viscérale de son attachement à moi. Oui, il m'arrive alors de crier vers lui. Comme vous, avec vous, pour vous. Mais je ne parviens pas à me scandaliser de son silence. Au fond il me donne raison.

Quand je dis Dieu, je ne pense pas, je ressens. Il me semble que je n'ai pas d'idée, pas de représentation. Pas non plus vraiment une émotion mais quelque chose qui s'éveille en moi, une fenêtre qui s'ouvre : la conscience d'une relation, d'une présence. Un peu comme lorsque j'évoque ma mère, ou que je vais téléphoner à quelqu'un que j'aime. C'est beaucoup plus qu'un sentiment. Joie

plus profonde, irrécusable, mais rarement dans l'euphorie ou dans l'exubérance. Plutôt une sorte d'évidence à laquelle je ne peux rien, sur laquelle je n'ai pas prise. Assez indépendante de mes humeurs ou de mes états d'âme. Que je sois en forme ou non, heureux ou éprouvé, n'y change pas grand-chose. Quelqu'un est là, pour moi, avec moi. Non pas d'abord le Dieu explication : c'est là que les livres ont leurs limites, ils ont peut-être seulement servi à m'amener là.

Aujourd'hui, les livres partis ou refermés, il ne me reste que le Visage. Ce ne serait pas exact de dire qu'il me parle. Nous nous taisons ensemble. Je lis en lui mon cri, les cris du monde, et d'abord celui de tous ces frères avec qui je fais corps. Dans le « Pourquoi m'as-tu abandonné ? » de ce grand corps déchiré je reconnais la question de cette maman, « Alors, c'est qui ton Dieu ? ».

Mais là aussi, au-delà des mots, j'accueille le souffle de la réponse : « Viens et vois ». ■

JEAN-NOËL BEZANÇON



Georges Rouault, *Miserere*.



## NOS PAROISSES EN FÉVRIER

- Sam 1<sup>er</sup> :** Café-rencontre, 10 h, Maison paroissiale.
- Dim 2 :** **Présentation du Seigneur**  
Fête paroissiale, voir page 3.
- Lun 3 :** Réunion St Vincent de Paul, 20 h 30, M. par.
- Mer 5 :** Réunion de préparation au baptême,  
20 h 30, Maison paroissiale.
- Sam 8 :** Petit déjeuner de la foi, 10 h, à l'Aumônerie,  
3 av. Alexis-Pessot.
- Dim 9 :** **5<sup>e</sup> dimanche.** Dimanche de la santé, onction  
des malades, 11 h 15 à St-Nicolas, voir p. 4.
- Mer 12 :** Soirée Théophile, 20 h repas offert,  
salle paroissiale Ste-Marie-aux-Fleurs.
- Ven 14 :** Randonnée ASN à Fontainebleau.
- Sam 15 :** Ramassage vieux papiers St Vincent de Paul.  
Prêt de livres à la messe de 18 h à Ste-Marie.
- Dim 16 :** **6<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire**  
Prêt de livres à la messe de 10 h à Ste-Marie.
- Dim 23 :** **7<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire**

### A noter en mars : Célébrations du pardon pour tous les enfants du caté

- Jeu 6 mars** à 17 h à l'église Saint-Nicolas  
ou  
**Samedi 8 mars** à 10 h à l'église Sainte-Marie

## partager joies et peines

<b>BAPTÊMES</b>	16 janv. Marcelle Emery
<b>Saint-Nicolas</b>	17 janv. Élise Paureau
5 janv. Wilhem et Roxane Clerc	24 jan. Bernard Bousquet
19 janv. Bianca Mendes	
<b>OBSÈQUES</b>	
<b>Saint-Nicolas</b>	<b>Sainte-Marie</b>
23 déc. Viviane Favry	30 déc. Paulette Poirot
10 janv. Jacqueline Thouzery	22 janv. Simone Robineau

### Des nouvelles du père Kisito

« Je suis heureux dans mon ministère et suis toujours reconnaissant de mon expérience dans votre paroisse. Je continue de donner des cours de grec et de la Bible dans quelques maisons de formation et à l'université des Salésiens à Lomé. Dans l'ensemble tout va bien. Je suis éprouvé, depuis la semaine dernière, par le départ de ma maman pour la maison du Père Céleste. Priez pour elle, pour ma famille. Ce matin je vais à l'ordination de quinze prêtres pour l'archidiocèse de Lomé, dont deux viennent de mon village. Nous rendons grâce à Dieu pour ces nouveaux prêtres. Je continue de porter le P. Jean-Noël dans mes prières. Mes salutations à tous les amis de Saint-Maur-des-Fossés. Je vous souhaite une bonne fête de Noël et une heureuse année 2014. »

Fraternellement Bertin KISITO

**week-end**  
**25-45 ans**

## ET SI ON FAISAIT UNE PAUSE SPI ? 15 et 16 mars 2014

**Vous avez entre 25 et 45 ans :** ce week-end vous est proposé par les paroisses de Saint-Maur pour débrayer, reprendre son souffle, et faire le plein d'énergie !

**Nous nous retrouverons à Sées** (en Normandie), seuls ou en couple, engagés ou loin de l'Église. Ce temps personnel et de rencontre avec d'autres s'adresse à tous. A travers des petits groupes de discussion, en écoutant des intervenants, en découvrant des témoins de Dieu ancrés dans la société, ce week-end est un moment de détente et de prière.

**Quelques détails pratiques** Nous partirons de Saint-Maur le vendredi 14 mars au soir en covoiturage, et serons de retour le dimanche en fin d'après-midi. L'hébergement aura lieu dans une communauté religieuse. Des invitations sont à votre disposition dans chaque église et à l'accueil paroissial. A bientôt !

**Rens. et insc. :** Sophie et Thierry Trotureau  
[st.trotureau@orange.fr](mailto:st.trotureau@orange.fr) / 01 48 89 70 07  
Agnès et Didier Vincens

→ **Fête de la vie consacrée.** A cette occasion nous sommes tous invités à l'eucharistie présidée par Mgr Santier, le **dimanche 2 février à 16 h** à St-Michel-du-Mont-Mesly, 4 rue Arcos, à Créteil.

→ **La mondialisation, chance ou péril pour les croyants ?** Conférence organisée par le Groupe de liaison des communautés juive, chrétiennes et musulmane de Saint-Maur et Bonneuil. **Mardi 4 février** à 20 h 30, à la mairie de Saint-Maur. Avec Frédéric Encel, professeur à ESG Management School, en présence des responsables religieux locaux : le rabbin Jonathan Guez, le père Stéphane Aulard, le pasteur Jean-Pierre Zang et l'intervention de M. Mohamed Khodja.  
Contact : [groupedeliaison@gmail.com](mailto:groupedeliaison@gmail.com)

→ **L'enseignement catholique du diocèse de Créteil recherche des enseignants suppléants en premier degré** (maternelle et primaire) pour l'année scolaire 2013-2014. Pour pouvoir accéder à ce poste il faut être titulaire d'une licence obtenue en France ou validée par le Rectorat. N'hésitez pas à faire parvenir votre CV et votre lettre de motivation par mail à l'adresse suivante :  
[martine.cavarec@eveche-creteil.cef.fr](mailto:martine.cavarec@eveche-creteil.cef.fr)



## ASSOCIATION SAINT NICOLAS

Voir ou revoir

### La Passion à Ménilmontant

le 6 avril 2014

au Théâtre de Ménilmontant

*Retenez cette date pour assister à ce spectacle qui s'affiche depuis 80 ans et constitue une véritable tradition de quartier.*

**Bulletins d'inscriptions disponibles prochainement.**

Prix de la place 16 € (tarif groupe)  
Nombre de places limité.